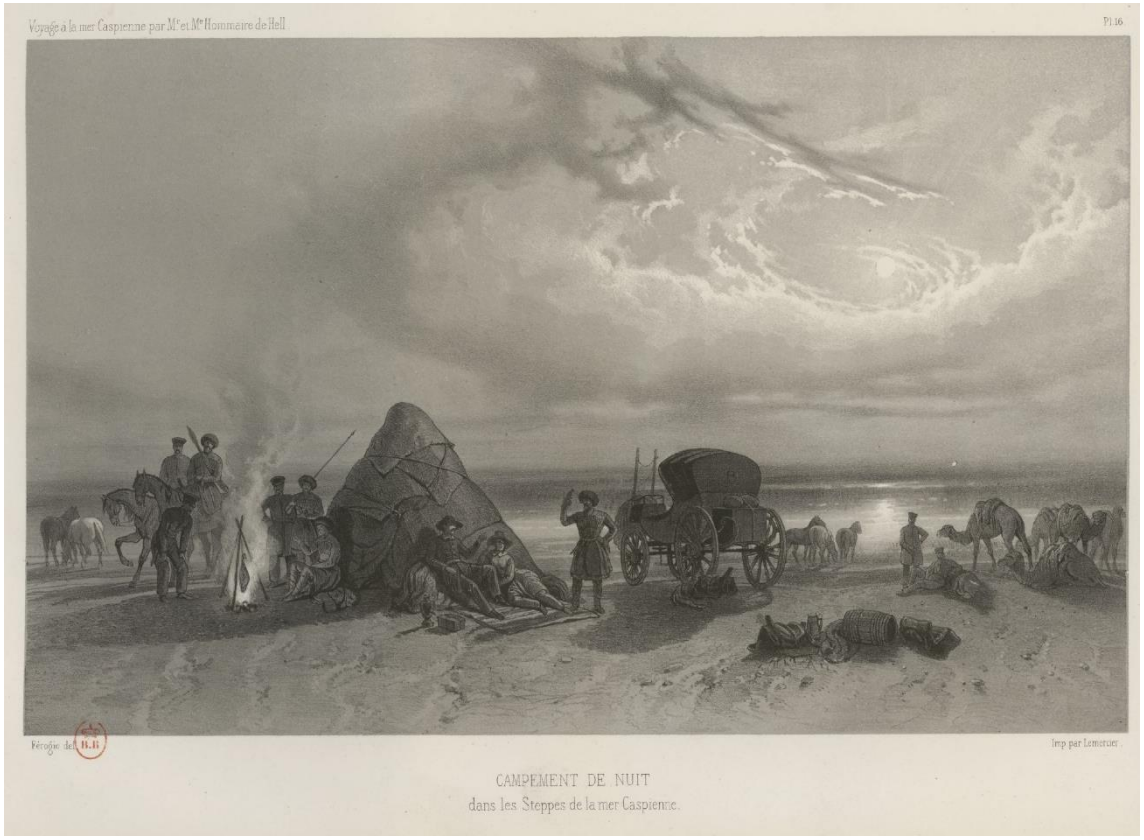
Penser le nomadisme aujourd'hui
Séminaire 2026-2028



François Fortuné Ferogio, « Campement de nuit dans les Steppes de la mer Caspienne », Atlas historique, 1845, planche 16. Illustration accompagnant le récit de voyage en Kalmoukie des époux Hommaire de Hell, au milieu du XIXe siècle. BnF

Responsables du séminaire :
Sarga Moussa (CNRS/THALIM) et Virginie Tellier (CERC, Université Sorbonne Nouvelle).

Lieu :
Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris, Salle F007 (Esc. C, 2e étage, couloir de gauche).

Possibilité de **suivi à distance** sur inscription auprès de Virginie Tellier (virginie.tellier@sorbonne-nouvelle.fr)

Horaire :
Mardi, 17h-19h.

Programme 2026-2027 :

24 novembre 2026 : Introduction
Sarga Moussa (CNRS) : « Comment peut-on rester sédentaire ? Penser le nomadisme avec les voyageurs en Orient, de Volney à Bouvier. »
Virginie Tellier (Université Sorbonne Nouvelle) : « "Comment peut-on être nomade ?" Penser le nomadisme en 1980, avec Hartog, Deleuze et Guattari. »

15 décembre 2026
Ottmar Ette (Université de Potsdam) : « Du nomadisme des littératures. De la vectopie aux littératures sans résidence fixe »

19 janvier 2027
Ebrahim Salimikouchi (Université de Neuchâtel) : « L'écologie de la présence chez les nomades iraniens »

23 février 2027
Charlotte Marchina (Inalco) : « (D)écrire le nomadisme en Mongolie : quelques réflexions sur des pratiques d'écriture en anthropologie, et au-delà »

16 mars 2027
Kirsten von Hagen (Université de Giessen) : *titre à préciser*

6 avril 2027
Liouba Bischoff (ENS de Lyon) : « Auprès des nomades : voyage, enquête et autres rapports au vivant (Linda Gardelle, Nastassja Martin) »

Argumentaire

L'UMR THALIM (UMR 7172, CNRS-Université Sorbonne Nouvelle-ENS) et le Centre de recherches et d'études comparatistes (CERC, UR 172, Université Sorbonne Nouvelle) souhaitent créer un séminaire commun (2026-2028) pour interroger les représentations occidentales des peuples nomades, dans les littératures référentielles et fictionnelles, du XIX^e^ au XXI^e^ siècles. Le séminaire aura pour but de préparer la publication d'un volume collectif en 2030, qui sera l'occasion de repenser le nomadisme, cinquante ans après la parution du « Traité de nomadologie » de Gilles Deleuze et Félix Guattari[1] et du *Miroir d'Hérodote* de François Hartog[2].

Le « traité » de Deleuze et Guattari qui occupe une centaine de pages de *Mille plateaux* et rayonne à travers tout l'ouvrage, constitue un éloge du nomadisme, à la fois science et écriture « rhizomatiques », capables de soustraire le livre et la pensée à l'hégémonie de l'État. Cet éloge du nomadisme a certes placé le « nomade », en tant qu'adjectif substantivé, au cœur de la réflexion contemporaine, mais il nous pose également des questions sur la place des personnes nomades dans nos sociétés et dans nos représentations. La principale critique adressée à cette enquête tient à sa dimension essentialisante : en voulant ériger le nomade au rang de concept, en voulant le penser de manière virtuelle, en se refusant à le contextualiser, Deleuze et Guattari se confrontent à un problème épistémologique de taille. Comme le fait remarquer Christopher L. Miller, ce n'est pas tant le choix de faire de « nomade » un concept qui est problématique, c'est plutôt le fait que, pour étayer et justifier leur effort de conceptualisation, les deux auteurs ont malgré tout besoin de recourir aux travaux des ethnologues et anthropologues : leur réflexion s'appuie sur des remarques puisées dans leurs

[1] Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980. Notons que l'ouvrage se situe dans un dialogue avec Kenneth White, dont la thèse, soutenue en 1979, ne sera publiée qu'en 1987.
[2] François Hartog, *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Paris, Gallimard, 1980.

vastes lectures et n'élude donc pas totalement la question des nomades réels et des représentations de ceux-ci[3].

Le développement des études postcoloniales, depuis les années 1980, met également en lumière la perspective ethnocentrée de Deleuze et Guattari, qui fondent la « nomadologie » sans les nomades. Le choix d'ancrer la réflexion sur le terme grec « *nomos* », apparenté à « *nomadès* » fait de la pensée des deux philosophes la continuité de la pensée grecque, qui se définit dans sa relation d'extériorité avec ce qu'elle prétend décrire. François Hartog, dans *Le Miroir d'Hérodote*, a bien montré les ambiguïtés de la réflexion d'Hérodote, qui cherche à remettre en cause le mythe nomade attaché aux Scythes, pour montrer la diversité de leurs modes de vie, et ne peut pourtant s'empêcher de revenir au mythe d'un peuple défini par son « essence » nomade[4]. Or Hérodote ne parvient à justifier le nomadisme qu'en lui donnant une finalité guerrière. On retrouve, chez Deleuze et Guattari, l'équivalence entre « nomadisme » et « machine de guerre », quand bien même les deux auteurs précisent que celle-ci n'est pas réductible aux guerres effectives. Or on observera que ce sont bien les sociétés *sédentaires* contemporaines qui ne se privent pas de fabriquer des armes et de mettre le feu à la planète, ce qui pose implicitement la question des nomades *imaginaires*, c'est-à-dire des représentations de peuples réels divers qui, tels les Roms, sont, pour la plupart, sédentarisés depuis longtemps en Europe, comme l'a rappelé utilement Henriette Asséo dans un petit livre au sous-titre révélateur[5]. Autrement dit, il faudra prendre en compte la façon dont certaines populations nomades ou *dites nomades* ont pu faire l'objet d'une imagerie qui, même positive, repose souvent sur des clichés et révèle en creux la façon dont les sociétés occidentales se pensent elles-mêmes, traduisant d'abord leurs propres peurs et espoirs, par un mécanisme de projection et de construction d'une altérité qu'il nous appartient précisément de questionner.

Nous nous proposons, dans le cadre de ce séminaire, de tenter à notre tour de penser le nomadisme, en l'abordant non sous l'angle du concept, mais sous celui de l'expérience, de la rencontre et de la représentation. Le séminaire entend accorder une place à la diversité des formes de mobilité et aux manières dont elles se recoupent, s'hybrident et se distinguent. Les études porteront principalement sur les littératures de langue française, anglaise et allemande du XIX^e^ au XXI^e^ siècles : c'est dans ces langues et à cette période que l'ethnologie et l'anthropologie émergent progressivement dans leurs formes contemporaines. Pour mettre en valeur les évolutions, nous nous concentrerons sur deux genres privilégiés, le roman et le récit de voyage, non pour opposer littératures fictionnelles et non-fictionnelles, non pour les confondre, mais pour les comparer. Les axes suivants sont des pistes de réflexion, qui pourront être croisées dans les communications.

Axe 1. Penser le nomadisme avec la littérature

On se demandera comment la littérature parvient à penser le nomadisme. S'agit-il d'une pensée qui, située historiquement et géographiquement, se caractériserait par le mouvement, l'instabilité, l'éphémère ? L'intérêt pour les faits historiques, pour la diversité des espaces nomades réels empêche-t-il de penser par concept ? On réfléchira à ce que la littérature doit à l'ethnologie et à l'anthropologie, qu'elle le reconnaisse ou non : quels modèles « raciaux » le XIX^e^ siècle a-t-il fourni aux écrivains, pour représenter des peuples nomades qu'on méconnaît

---

[3] Voir Christopher L. Miller, "The Postidentitarian Predicament in the Footnotes of *A Thousand Plateaus*: Nomadology, Anthropology, and Authority," *Diacritics* 23.3 (Fall 1993), p.6–35, repris comme "Beyond Identity: The Postidentitarian Predicament in Deleuze and Guattari's *A Thousand Plateaus*" in Christopher L. Miller, *Nationalists and Nomads: Essays on Francophone African Literatures and Culture*, Chicago, University of Chicago Press, 1998, p. 171-210. Voir également, *id*., " 'We Shouldn't Judge Deleuze and Guattari': A Response to Eugene Holland," *Research in African Literatures* 34.3 (Fall 2003), p.129-141.

[4] François Hartog, François, « Les Scythes imaginaires : espace et nomadisme », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 34^e^ année, n° 6, 1979, p. 1137-1154. *Id*., *Le Miroir d'Hérodote, op. cit.*

[5] Henriette Asséo, *Les Tisganes. Une destinée européenne*, Paris, Gallimard, 1994.

le plus souvent ? Quelles traces, dans les textes, des mutations de la disciplines aux siècles suivants ? Quelles *images* (dessins, peintures, photographies, cinéma…), ont contribué à irriguer les imaginaires du nomadisme, que celui-ci soit associé à une menace ou à un désir de liberté ? On pourra se demander symétriquement ce que l'anthropologie emprunte à la littérature pour mettre en récit les savoirs : l'écriture à la première personne, choisie par un nombre important d'anthropologues contemporains[6], prolonge-t-elle le récit de voyage dix-neuviémiste ou s'inscrit-elle en rupture avec celui-ci ? Par ailleurs, on étudiera la manière dont la fiction peut aider – ou non – à penser le nomadisme. Il est frappant de voir subitement surgir, dans le traité de Deleuze et Guattari, le roman de science-fiction *Dune* de Franck Herbert (1965), comme si les exemples réels ou fictionnels pouvaient avoir le même statut, dès lors qu'il s'agit de définir un concept[7]. On pourra ainsi s'interroger sur les processus de fictionnalisation, y compris dans les littératures référentielles[8], qui ouvrent un espace de dialogue entre espace et imaginaire.

Axe 2. Rencontrer les nomades

On réfléchira à la place occupée par les peuples nomades dans les représentations qui sont construites en Occident, dans des sociétés sédentaires. Quelle place pour la rencontre avec les nomades[9], pour leur histoire et celle de leurs représentations[10], dont l'archéologie reste en partie à écrire ? Ces représentations s'élaborent-elles avec ou sans les nomades ? Sont-ils eux-mêmes à l'origine de représentations produites pour un public occidental, en contexte de mondialisation[11] ? Une perspective genrée est-elle féconde, que ce soit dans le regard (masculin ou féminin) ou dans la représentation des nomades eux-mêmes ? Quels médiateurs (qui peuvent être eux-mêmes nomades) permettent ces rencontres, et en quelles langues la communication se fait-elle ? On sera particulièrement attentif aux représentations qui s'écartent des mythes primitivistes de peuples sans histoire et aux phénomènes de métissage et d'hybridation entre des formes diverses de populations voyageuses, migrantes ou transhumantes[12].

Axe 3. Écrire en nomade

L'interrogation finale de l'introduction de Deleuze et Guattari portait en définitive sur le livre : les deux auteurs se présentaient à la recherche d'une « écriture nomade et rhizomatique », dont il trouvait des modèles au sein de la culture occidentale[13]. Peut-il dès lors être possible de penser une écriture « nomade » qui n'ignore pas les nomades ? Quelles formes le mouvement nomade impose-t-il à l'écriture ? Quelles formes permet-il d'inventer ? On pourra se demander si l'expérience effective de la rencontre avec des nomades modifie l'écriture du voyage, ou encore si le choix opéré par certains romanciers de représenter des nomades les incite à des expérimentations narratives et stylistiques. On pourra enfin, comme les travaux d'Ottmar Ette nous y invitent, s'intéresser à la *vectorialité* qui serait fondamentalement à l'œuvre chez un

---

[6] On pense par exemple à *Nomad's Land* de Charlotte Marchina (*Nomad's Land. Éleveurs, animaux et paysage chez les peuples mongols*, Le Kremlin-Bicêtre, Zones sensibles, 2019.)

[7] Gilles Deleuze et Félix Guattari, *op. cit*., p. 485.

[8] Voir François Hartog, *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, *op. cit.*, p. 39.

[9] Voir Virginie Tellier, *Rencontrer les Kalmouks. Récits de voyage dans les steppes du Don et de la Volga (XVIII^e^ - XXI^e^ siècles)*, Grenoble, UGA, « Vers l'Orient », 2026.

[10] Voir Sarga Moussa, *Le Mythe bédouin chez les voyageurs des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles*, Paris, PUPS, « Imago Mundi », 2016.

[11] Voir Hans-Jürgen Lüsebrink, « Interculturalité – un champ de recherche émergent en sciences sociales et culturelles et en histoire ? », *Dialogues interculturels à l'époque coloniale et postcoloniale*, Hans-Jürgen Lüsebrink et Sarga Moussa (dir.), Paris, Kimé, 2019.

[12] Voir Rachel Bouvet, André Carpentier, Daniel Chartier (dir.), *Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs. - Les modalités du parcours dans la littérature*, Paris, L'Harmattan, 2006.

[13] Gilles Deleuze et Félix Guattari, *op. cit*., p. 36.

certain nombre d'écrivains contemporains « nomades », dont l'identité s'assume comme plurielle, hybride, renouvelée par le passage des frontières – ce qui ne veut pas dire qu'il faille nier les difficultés, voire les souffrances à l'œuvre dans ce qu'on appelle parfois une « littérature migrante ».

Bibliographie provisoire :

BOUVET Rachel, André CARPENTIER, Daniel CHARTIER (dir.), *Nomades, voyageurs, explorateurs, déambulateurs. - Les modalités du parcours dans la littérature*, Paris, L'Harmattan, 2006.

DELEUZE Gilles et Félix GUATTARI, *Capitalisme et schizophrénie 2. Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980.

ETTE, Ottmar, *TransArea. Une histoire littéraire de la mondialisation*, trad. de l'all. par Chloé Chaudet, Paris, Classiques Garnier, 2019.

FLUSSER, Vilém, *The Freedom of the Migrant. Objections to Nationalism*, trad. de l'all. par Kenneth Kronnenberg, éd. Anke K. Finger, Champain (Ill.), University of Illinois Press, 2003.

GLISSANT, Édouard, *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990.

HARTOG François, « Les Scythes imaginaires : espace et nomadisme », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 34e année, n° 6, 1979, p. 1137-1154.

HARTOG François, *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*, Paris, Gallimard, 1980.

LÜSEBRINK Hans-Jürgen et Sarga MOUSSA (dir.), *Dialogues interculturels à l'époque coloniale et postcoloniale*, Paris, Kimé, 2019.

MARCHINA Charlotte, *Nomad's Land. Éleveurs, animaux et paysage chez les peuples mongols*, Le Kremlin-Bicêtre, Zones sensibles, 2019.

MILLER Christopher L., "The Postidentitarian Predicament in the Footnotes of *A Thousand Plateaus*: Nomadology, Anthropology, and Authority," *Diacritics* 23.3 (Fall 1993), p.6–35, repris comme "Beyond Identity: The Postidentitarian Predicament in Deleuze and Guattari's *A Thousand Plateaus*" in Christopher L. Miller, *Nationalists and Nomads: Essays on Francophone African Literatures and Culture*, Chicago, University of Chicago Press, 1998, p. 171-210.

MILLER Christopher L., " 'We Shouldn't Judge Deleuze and Guattari': A Response to Eugene Holland," *Research in African Literatures* 34.3 (Fall 2003), p.129-141.

MOUSSA Sarga, *Le Mythe bédouin chez les voyageurs des XVIIIe et XIXe siècles*, Paris, PUPS, « Imago Mundi », 2016.

TELLIER Virginie, *Rencontrer les Kalmouks. Récits de voyage dans les steppes du Don et de la Volga (XVIIIe - XXIe siècles)*, Grenoble, UGA, « Vers l'Orient », 2026.

WHITE Kenneth, *L'Esprit nomade*, Paris, Grasset, 1987.